

RENÉ D'ANJOU, *Le mortifiement de vaine plaisance*

XV^e siècle. — Parchemin. I + 70 + I feuillets. Foliotation récente au crayon de 10 en 10. Un feuillet de garde en papier du XVIII^e siècle au début et à la fin. Les feuillets 69^v, 70^r et ^v sont blancs.

240 × 155 mm. Justification : 145 × 98 mm. Texte sur une colonne ; 22 lignes par colonne.

Cahiers : 1^s, 2^e, 3-9^s ; réclames sauf aux cahiers 5 et 9 ; signature d au cahier 4.

Écriture bâtarde. Une seule main.

Titres rubriqués. Fins de lignes bleues et rouges ornées de motifs dorés. Initiales rehaussées d'or (1 ou 2 lignes) alternativement noires dans un encadrement bleu semé de fleurs de lys d'or, et bleues dans un encadrement rouge semé de larmes d'or. 8 peintures à pleine page qu'on peut, d'après Bernard Gagnebin, attribuer à Barthélemy de Clerck.

Reliure du XVIII^e siècle en maroquin rouge doublé de maroquin citron ; large dentelle encadrant les plats ; tranches dorées.

Histoire :

1) Guillaume Georges de Hohendorf. Vente, Amsterdam, 1720 (cf. *Bibliotheca Hohendorfiana ou catalogue de la bibliothèque de feu M. Guillaume baron de Hohendorf*, La Haye, 1720, t. III, p. 260, n^o 5 des manuscrits in-4).

2) Toute la collection fut achetée par les États de Brabant qui en firent présent à l'empereur Charles VI. C'est ainsi que ce manuscrit entra à la Bibliothèque nationale de Vienne avec la cote anc. Eug. F. 142, puis 2597. Il a été volé après 1825.

3) Au ^v du deuxième feuillet de garde : « Donn^e à Madame Agathe Odilon Barrot par son amie Zoé de Valuzé. 1840. »

4) Acquis par Martin Bodmer en 1951.

Bibliographie :

Bernard GAGNEBIN, *Un manuscrit du mortifiement de vaine plaisance retrouvé à Genève dans Scriptorium*, t. XXVI, 1972, pp. 51-53.

Frédéric LYNA, *Le mortifiement de vaine plaisance de René d'Anjou. Etude du texte et des manuscrits à peintures...*, Bruxelles, Paris, 1926, pp. LXXXIV-LXXXV.

Ff. 1-69 : RENÉ D'ANJOU, Le mortifiement de vaine plaisance.

Titre : S'ensuit ung petit traictié d'entre l'ame devote et le cuer, lequel s'appelle le Mortifiement de vaine plaisance, fait et composé par René, roy de Sicile, duc d'Anjou, par luy mandé et intitulé a tres reverend pere en Dieu l'arcevesque de Tours. Lequel traictié fut fait en l'an mil.CCCC. cinquante et cinq. Et se commance le proesme comme cy après s'ensuit [*Rubr.*]

Prologue. Tres reverend pere en Dieu, Jehan, par la divine grace
Début [fol. 1] : archevesque de Tours, tresingulier et de bon cuer collateral amy, je, René, vous salue et conforte en toute tres [fol. 1^{vo}] charitable dilection, comme tres humble filz de saincte Eglise doit ne peut plus faire a son pere espi-rituel, vous faisant familièrement sentir de mes petites et secretes occupacions, et une entre autres, laquelle si est que je, considerant le temps de l'espace de vie dont il fault a nous tous rendre compte, lequel se passe courant incesamment comme eae de riviere sans s'arrester et va sans revenir, et par negligence souvent se pert sans le pouvoir recouvrer...

Fin [fol. 2^{vo}] : ... lesquelles, pour du tout le joindre a la passion de son sauveur, le cloent sur l'arbre de la croix, et grace divine, pour mortifier sa vayne plai-[fol. 3]-sance, luy met le fer de lance ou cousté. Et par ainsi l'ame devote vit en ce monde en grant repos avecques son cuer, dont pour commencer prandray mon tume, disant l'ame ainsi :

Texte. Aperuisti michi oculos, lux, et excitasti me et illumi-
Début [fol. 3^{vo}] : nasti, et vidi quoniam temptacio est vita hominis super terram. O tu mon createur, Dieu tout puissant, [fol. 4] souveraine lumiere, tu m'as les yeulx ouvers en moy admonestant, et m'as tellement enluminé qu'ay veu et cogneu vrayement que la vie et l'omme sur terre n'est chose plaine que de toute temptacion. Hellas, mon vray redempteur, touteffois je scay bien que jamais tu ne veulx la perdicion de l'ame ton humble creature, que tu as créé non pas de toy ne de nesune elementalle matiere, mais de rien m'as créé voyre, vrayement raisonnable, intellec-tuelle, spirituelle et perpetuellement vivente. Et m'a ta majesté souveraine faicte si capable que a toy et de toy seullement et non de rien autre quelconque puis je estre remplie et resaisie...

Fin [fol. 67^{vo}] :... Et pour ce admonestoeie il ung chacun en disant : « Gouster et voyez comme Nostre Seigneur est souef ». Helas, sire Dieu, ceste bienheureté, doulceur vraye et parfaicte est celle que je atans que tu me doyes entiere-ment donner lors que seray desliee du lien mortel, lequel [*sic*] suis couplee avecques ce cuer que ta grace a reduyt de mal faire a bien, et que me appelleras pour estre participante de ta gloire ou saint royaume des cieulx,

ouquel te verray lors face a face, mon Dieu vroy et vif, createur du ciel et de la terre, tout puissant et pardurable, seul eternal Pere et Filz et Saint Esperit, Trinité souveraine. Amen.

Epilogue. Tres reverend pere en Dieu, tres singulier et de mon ¹
Début [fol. 67v^o] : collateral amy, [fol. 68] ce petit mien tient ² ainsi qu'avez peu veoir y ay fait et composé au moins mal que j'ay sceu pour vous monstrier par vraye apparence effectuellement formee le vouloir qui mon plaisir ravist et guide...

Fin [fol. 68v^o] :... laquelle a ung chacun sans cesser se eslargit chacun jour, tant et si fort que estimer ne se puet, sur les pecheurs qui y viennent pour boire, ayant grant soif et desir d'avoir d'icelle doulce et ressaziant eae, alors qu'ilz y plongent le dieu [*sic*] hanap de mere repentence, lequel retourne remply d'ample remission sans jamais y faillir, a telle suffisance que ce leur est vray et entier contentement. Or [fol. 69] doncques vous plaise faire que voz bonnez prieres puissent estre mediatrices pour moy, pour parvenir a la joye de tant desiree, tres sainte et bienheuree, seulle et parfaite, par la vertu de Dieu omnipotent, qui vit et regne a jamais et sans fin, auquel je vous prie qu'il vous doint en ceste mortelle vie sainement vivre et seurement mourir, si que puissiez lors a Dieu l'ame rendre necte et pure ainsi que desirez. Amen.

Bibliographie : Frédéric LYNA, *Le mortifiement de vaine plaisance de René d'Anjou. Etude du texte et des manuscrits à peintures...*, Bruxelles, Paris, 1926.

Voir **Pl. 20**.

¹ *Sic*; le manuscrit omet cuer.

² *Sic*; pour dittié.